

Aphorismes & citations

Rimbaud en Abyssinie, Seuil, 1984

Lecture & choix de Claudine Delaunay

- « Rimbaud toujours décampe, il décanille » (p.12)
- « Il y a chez Rimbaud la poésie du départ, cette force toujours vive de s'arracher. » (p.15)
- « En Ethiopie pour une *éthiopée* : « tableau de mœurs d'un pays ou portrait d'un personnage » (Littre) » (p.18)
- « Rimbaud ne transcende pas seulement la poésie, il arme le désir d'écrire. » (p.18)
- « Quand Rimbaud renonce à formuler, il ne lui reste que le lieu. » p142
- « Chaque pas est une consonne, chaque souffle une voyelle, la marche est un récit perdu. » (p.158)
- « À force de partir, Rimbaud ne pouvait plus revenir. » (p.172)
- « L'abandon de la poésie par celui qui l'avait élevée à une perfection nouvelle reste un évènement unique dans l'histoire des littératures. » (p.190)
- « Rimbaud ne trichait pas. Il faisait *corps* avec la poésie. » (p.190)
- « La poésie est moins dans le dire que dans la traversée du langage jusqu'au silence, à l'origine, jusqu'à l'inaudible ; la grandeur du poète n'est pas de s'être tu, mais d'être *arrivé* au silence : l'œuvre de Rimbaud n'est pas abandonnée, elle est achevée. » (p.194)
- « Est-ce parce qu'il écrit à sa mère qu'il ne dit rien de l'Ethiopie ? Non – c'est parce qu'il n'a rien à dire qu'il n'écrit qu'à sa mère. » (p.230-231)
- « Comme la Poésie, la Science, ou, indistinctement, l'idée de Poésie-Science, porte Rimbaud « en avant » (p.239)
- « Dans l'espoir de « trouver une langue », le voyant « exprimait » le langage. » (p.252)
- « Chaque langue est pour Rimbaud un projet de voyage, autant de directions abandonnées au bout de quelques mois, de quelques centaines de mots. » (p.253)
- « Sa vie, loin de « faire tort à l'œuvre », l'éclaire, comme s'il avait réalisé les rêves du poète de sept ans « pressentant violemment le voile », du voyant qui voulait « le désert crayeux » ; comme s'il avait accompli, dans la fuite et dans l'oubli, dans l'aventure purificatrice, les prophéties *d'Une saison en enfer* (...). (p.318)
- « Rimbaud n'est pas un écrivain, mais quelqu'un qui est passé par l'écriture (...). » p.319
- « L'errance et la marche sont la punition de cette impossibilité essentielle, une libération désespérée. » (p.320)
- « Le voyage rimbaldien, c'est le retour au point de départ – mais au sens nietzschéen, en une spirale qui mène Rimbaud au point de non-retour » (p.322)
- « Rimbaud ! Un seul Rimbaud, mais deux fois grand : grand par la poésie et grand par le silence. » (p.324)